

Diagnostic culturel du territoire de la CRÉ de Longueuil

Novembre 2007



Culture,
Communications et
Condition féminine

Québec



Conseil montréalais
de la culture et
des communications

PUBLICATION	CRÉ de Longueuil
RÉDACTION	Comité de travail composé de la Conférence régionale des élus de Longueuil, du Conseil montréalais de la culture et des communications et de la Direction Montérégie, Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine
COORDINATION	Direction Montérégie, Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine
RÉVISION LINGUISTIQUE	Marie-Josée Désilets
GRAPHISME ET IMPRESSION	Pixel Communications
DÉPÔT LÉGAL	ISBN 978-2-9810254-0-1 BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES NATIONALES DU QUÉBEC, 2007 BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES CANADA, 2007



Table des matières

Introduction	2
Le territoire	3
Les caractéristiques culturelles	4
La participation des citoyens	5
Les problématiques	6
Les enjeux culturels	7
Annexe – Consultation	8



Culture,
Communications et
Condition féminine

Québec 



Conseil montréalais
de la culture et
des communications



Le Diagnostic culturel du territoire de la CRÉ de Longueuil

Introduction

En 2003, la création de trois conférences régionales des élus (CRÉ) en Montérégie a modifié substantiellement les territoires de développement, et ce, tous secteurs confondus. La CRÉ de Longueuil est devenue un partenaire de premier plan pour le développement de l'agglomération de Longueuil. Elle avait notamment l'obligation de se doter d'un plan quinquennal de développement ¹.

En 2006, le ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine (MCCCF), le Conseil montérégien de la culture et des communications (CMCC) et la CRÉ de Longueuil s'associaient pour hisser la culture au rang de secteur prioritaire d'intervention sur le territoire de cette dernière. Ils convenaient de réaliser un état de la culture sur le territoire, puis d'identifier les enjeux prioritaires de développement pour la durée du plan quinquennal.

Le *Portrait culturel du territoire de la CRÉ de Longueuil* ², réalisé en 2007, vient donc enrichir considérablement la connaissance et la réflexion en abordant la culture sous tous ses angles : le territoire, les disciplines, les secteurs, la participation du citoyen.

À la suite de cette étape, une consultation d'intervenants de tous les horizons culturels ³ a permis de débattre et surtout, de dégager un consensus sur les principaux enjeux qui devraient guider l'action des partenaires, pour les cinq prochaines années.

Le présent document rend compte de cette démarche et constitue le *Diagnostic culturel du territoire de la CRÉ de Longueuil*. Tous ceux et celles qui y ont contribué d'une manière quelconque sont chaleureusement remerciés !

¹ *Ensemble pour développer, Plan quinquennal de développement régional 2007-2012* rendu public le 24 mai 2007.

² *Portrait culturel du territoire de la CRÉ de Longueuil*, novembre 2007. Document en ligne sur les sites Internet de la CRE www.credelongueuil.org, du CMCC www.culturemonteregie.qc.ca et du MCCCF www.mcccf.gouv.qc.ca.

³ Consultation tenue le 19 juin 2007, à Longueuil. Voir liste des participants en page 8.

Les échanges entre les deux rives sont courants,
que ce soit pour le travail, les loisirs ou la consommation

Le territoire

Situé en bordure du fleuve Saint-Laurent, au sud de l'île de Montréal, le territoire de la CRÉ de Longueuil correspond à celui de l'agglomération de Longueuil. Après plusieurs restructurations, il est aujourd'hui composé de cinq municipalités, regroupées au sein d'une agglomération : Boucherville, Brossard, Longueuil (avec ses trois arrondissements, Greenfield Park, Saint-Hubert et Vieux-Longueuil), Saint-Bruno-de-Montarville et Saint-Lambert. Par sa superficie, la CRÉ de Longueuil constitue le plus petit territoire de CRÉ au Québec et, avec ses 388 000 habitants, elle se positionne au septième rang.

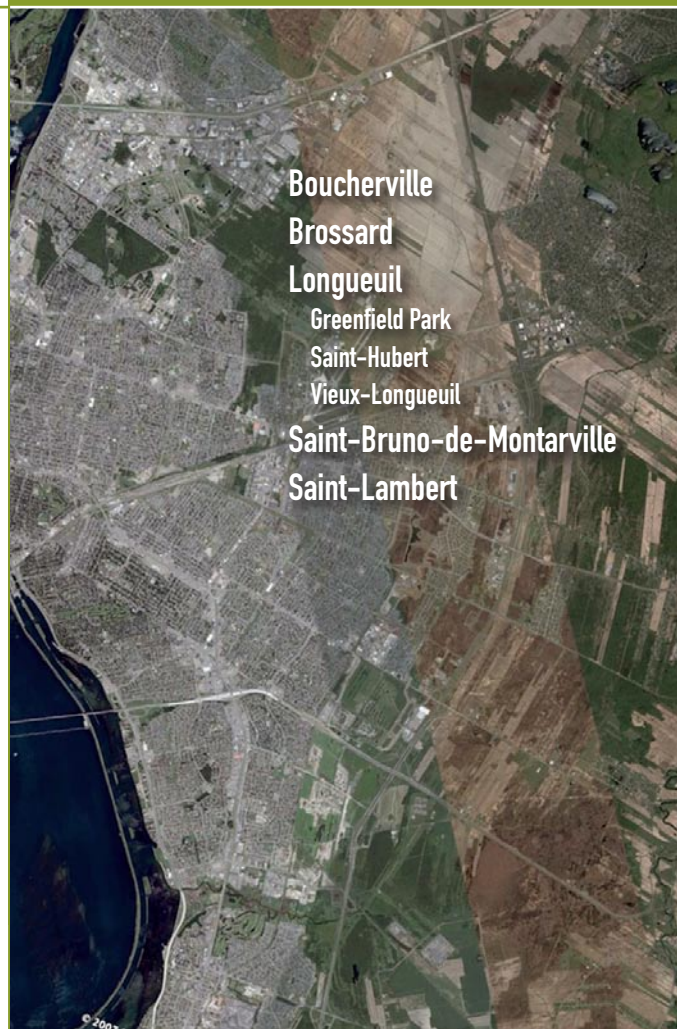
Au plan historique, les premières phases d'occupation du territoire de Longueuil remontent à la période préhistorique avec l'établissement de groupes d'Amérindiens. L'arrivée des Européens au 17^e siècle marque le développement de l'agriculture et des faubourgs.

Avec l'achèvement de la construction du pont Victoria, en 1859, le développement prend un autre tournant. Premier lien ferroviaire entre Montréal et la Rive-Sud, cette infrastructure favorise le développement résidentiel, commercial et industriel. L'ajout de liens routiers au 20^e siècle ainsi que l'aménagement d'une ligne de métro favorisent l'éclosion du développement suburbain. Le territoire de Longueuil s'étant développé essentiellement après la Seconde Guerre mondiale, on y retrouve un patrimoine récent important dont la première banlieue pavillonnaire.

La proximité de Montréal et l'appartenance au territoire de la Communauté métropolitaine influencent le comportement des citoyens de l'agglomération de Longueuil. Les échanges entre les deux rives sont courants, que ce soit pour le travail, les loisirs ou la consommation.

Sur le plan des affaires, le territoire de l'agglomération de Longueuil se positionne de manière avantageuse puisqu'il se situe au carrefour d'axes routiers majeurs, donnant accès à des marchés d'envergures, et qu'il dispose encore de grandes surfaces de terrain vacant.

La proximité des services, alliée à la présence d'espaces naturels dont deux parcs nationaux, contribue à la qualité du cadre de vie.



Un sentiment d'appartenance tiraillé entre l'attachement au territoire et l'attraction de la métropole.

Les caractéristiques culturelles⁴

- Une grande vitalité culturelle qui se manifeste par une offre :
 - riche et spécifique en arts visuels, en muséologie et en métiers d'arts;
 - qui se distingue particulièrement en arts de la scène avec des organismes actifs et novateurs, tant en création, qu'en diffusion;
 - d'événements diversifiés de type festival, en croissance depuis quelques années.
- Des villes pourvues de politiques culturelles, présentant des programmations riches en activité de culture professionnelle, comme de loisirs culturels. Une entente de développement culturel majeure est en cours entre le Ministère et la Ville de Longueuil.
- Une main-d'œuvre culturelle abondante et la présence d'un nombre supérieur de boursiers en arts de la scène, en arts visuels et métiers d'art ou en littérature.
- Un nombre d'éditeurs, de libraires et de producteurs audiovisuels également supérieur aux autres territoires montréalais.
- La présence de médias communautaires, dont certains forts actifs, malgré l'omniprésence des médias nationaux à Montréal.
- Un sentiment d'appartenance tiraillé entre l'attachement au territoire et l'attraction de la métropole.

⁴ Largement inspiré des données contenues dans le document: Portrait statistique - Montérégie - CRÉ de Longueuil. Direction du lectorat, de la recherche et des politiques. Dalphond, Claude-Edgard; Pelletier, Michel. Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine (2005).



(...) de façon générale, les citoyens qui s'adonnent à la pratique d'une activité culturelle développent une propension à consommer des produits culturels de qualité (...)

La participation du citoyen

La population de la CRÉ de Longueuil juge l'offre culturelle accessible, et ce, dans des proportions au moins équivalentes à celles des autres CRÉ de la Montérégie. Cependant, les résidents du territoire fréquentent en plus grand nombre les institutions culturelles de la métropole (arts de la scène, muséologie).

La fréquentation des bibliothèques se situe à un niveau équivalent à celui observé en moyenne au Québec, alors que la fréquentation de lieux de diffusion des arts visuels, l'écoute de la musique classique et le visionnement d'émissions de télévision à contenu artistique sont ici supérieurs à la moyenne montérégienne.

Au chapitre de la consultation des médias régionaux (les hebdomadaires), la population du territoire présente des résultats en deçà des moyennes régionale et nationale.

Les citoyens du territoire participent à la vie culturelle de leur milieu de diverses façons : en s'impliquant dans la vie associative, en s'adonnant à la pratique d'activités culturelles (les loisirs culturels et la pratique amateur) ou encore, à titre de consommateurs de produits culturels (fréquentation de lieux ou d'événements, achat d'œuvres ou de produits, habitudes d'écoute de la télévision et de la radio, de lectures, etc.). Incidemment, une étude⁵ menée en 1999 par le Ministère met en lumière que, de façon générale, les citoyens qui s'adonnent à la pratique d'une activité culturelle développent une propension à consommer des produits culturels de qualité, à fréquenter les lieux culturels et à participer à des activités de calibre professionnel. De plus, ils rechercheront souvent l'encadrement de professionnels afin de parfaire leur pratique.

⁵ Enquête sur les pratiques culturelles au Québec, ministère de la Culture et des Communications (1999). Par rapport aux autres citoyens, ceux qui pratiquent des activités culturelles en amateur présentent des résultats supérieurs de 30 à 50 % au regard de la fréquentation des établissements culturels, de leur participation à des sorties culturelles ou de l'engagement bénévole dans des activités culturelles.



Il est impératif de poursuivre les efforts de rapprochement entre le monde scolaire et le monde culturel

Les problématiques

LA CONCERTATION

Le contexte municipal des dernières années sur le territoire de l'agglomération de Longueuil rend la concertation parfois difficile. On demeure néanmoins convaincus de la pertinence de celle-ci, voire même de sa nécessité pour le développement de la culture.

Le travail des organismes montréalais de développement a été considérablement ralenti par le découpage territorial de 2003. Il apparaît primordial de tabler sur les alliances en place, tout en les faisant évoluer, et ce, pour le développement dynamique de la culture.

Il est impératif de poursuivre les efforts de rapprochement entre le monde scolaire et le monde culturel.

LES CONDITIONS DE PRATIQUE

L'absence d'une instance structurante en culture (conseil des arts, pôle culturel, etc.) nuit à l'intervention des acteurs culturels professionnels sur le territoire.

Plusieurs organismes professionnels et de loisirs ne disposent pas d'équipements répondant aux exigences de leur discipline et de leur pratique. De manière générale, les équipements culturels du territoire ont besoin d'amélioration pour atteindre leur plein potentiel et répondre à la demande.

L'APPARTENANCE AU TERRITOIRE

L'identification des citoyens à leur ville est prépondérante en regard du sentiment d'appartenance territorial.

L'ACTIVITÉ CULTURELLE

L'accessibilité à la culture va bien au-delà de l'accessibilité physique. La qualité, la diversité et bien sûr la promotion de l'offre sont autant d'éléments qui méritent d'être pris en compte.

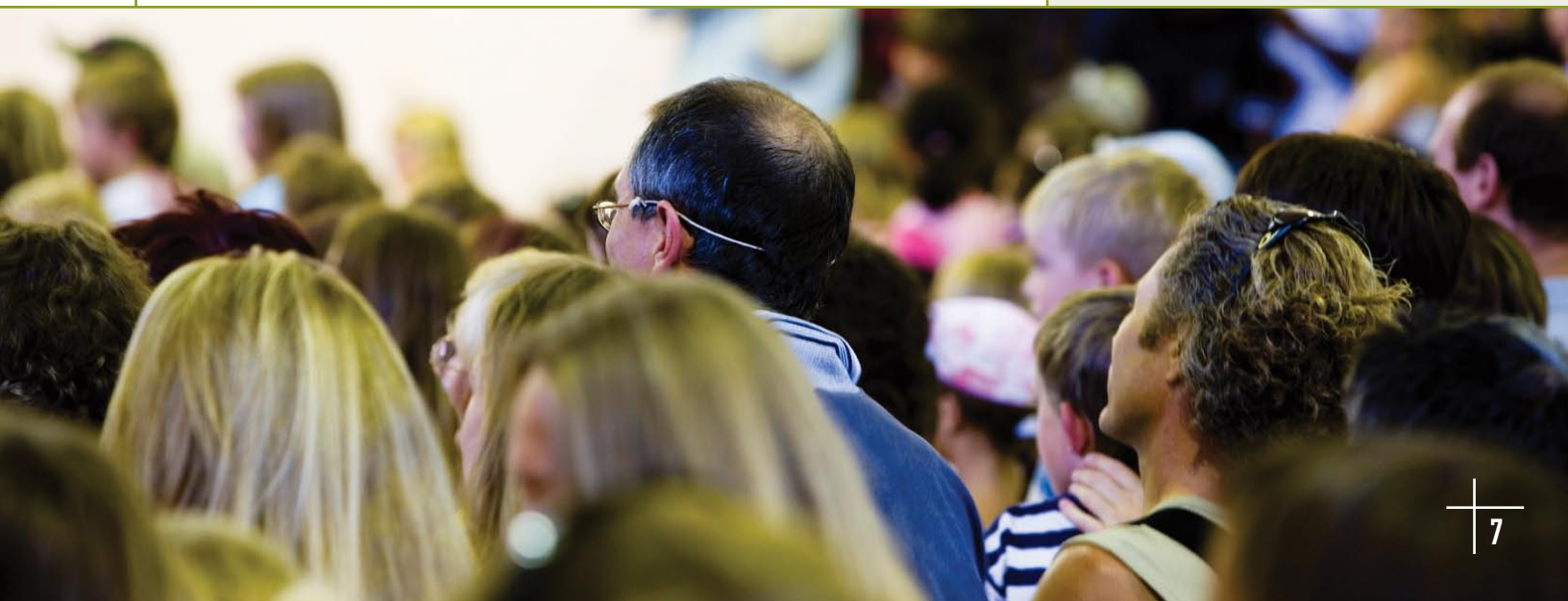
LE POSITIONNEMENT DE LA CULTURE

La culture et les communications doivent être considérées par ceux qui font le développement, comme un levier durable qui agit transversalement, tant sur l'économie que sur le social, le tourisme, etc.

Les enjeux de développement

Cette lecture du territoire, des caractéristiques culturelles et de la participation des citoyens ainsi que celle des problématiques mises en relief lors de la consultation de juin dernier nous amènent à un consensus sur les enjeux de développement culturel dans le territoire de la CRÉ de Longueuil. Ceux-ci guideront, ou à tout le moins inspireront fortement, les priorités d'action jusqu'en 2012 :

- La concertation et l'engagement de tous les partenaires dans le développement de la culture et des communications;
- L'amélioration des conditions de pratique;
- La présence d'une instance structurante visant à soutenir, à long terme, le développement culturel professionnel sur le territoire;
- Les contenus d'information locaux, dont ceux ayant trait au secteur de la culture et des communications;
- Et, bien sûr, le positionnement des arts, de la culture et des communications dans l'ensemble des marchés ou des secteurs de développement du territoire de la CRÉ de Longueuil.





Consultation

La consultation s'est déroulée le 19 juin 2007 au Théâtre de la Ville à Longueuil. Vingt-cinq personnes provenant d'horizons variés et engagées en culture ont été invitées. Dix-sept d'entre elles ont répondu à l'appel.

Les intervenants

Suzanne Payette		<i>Bibliothèque de Brossard</i>
Huguette Rivest		<i>La Société de développement des arts et de la culture de Longueuil (SODAC)</i>
Suzanne Chabot		<i>Musée du costume et du textile du Québec</i>
Suzanne Myrand		<i>Orchestre symphonique de Longueuil</i>
Sylvain Casavant		<i>Télé Rive-Sud</i>
Sylvain Massé		<i>Théâtre MOTUS</i>
Danielle Bilodeau		<i>Théâtre de la Ville</i>
Louise Rioux		<i>Théâtre de la Ville</i>
Nathalie Routhier		<i>Ville de Boucherville</i>
Oksana Stelmasuk		<i>Ville de Brossard</i>
Jacques Archambault		<i>Ville de Longueuil</i>
Stéphanie Laquerre		<i>Ville de Longueuil</i>
Charles Masson		<i>Ville de Longueuil</i>
Hélène Vanier		<i>Ville de Saint-Bruno-de-Montarville</i>
Denis Gélinas		<i>Ville de Saint-Lambert</i>
Claire Lemay		<i>Zocalo</i>
Béatrice Nass-Ziegler		<i>Zocalo</i>

Les représentants des partenaires

Conférence régionale des élus de Longueuil

Michel Bienvenu

Anne-Marie Dionne

Conseil montréalais de la culture et des communications

Christian LaForce

Katy Fortin

Annie Fontaine

Dominic Trudel

Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine

Brigitte Jacques

Diane Dupré

Nathalie Lavoie

Marcel Faucher



www.credelongueuil.org

**Culture,
Communications et
Condition féminine**

Québec 

www.mcccf.gouv.qc.ca



Conseil montréalais
de la culture et
des communications

www.culturemonteregie.qc.ca

